

## PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES

CM2

FRANÇAIS

SEANCE DU 14 MAI 2020

Tu as suivi la séance de français en CM2 du jeudi 14 mai ? Tu peux aller plus loin... !

Cette séance te permet :

- De revoir la notion de conjonction de coordination.
- De t'entraîner à bien relier entre elles tes idées ou les actions que tu racontes lorsque tu écris.

### 1- EXERCICES COMPLEMENTAIRES

Voici la liste des mots invariables que l'on appelle conjonctions de coordination : *mais –ou – et – donc- or- ni- car*. Retiens bien leur orthographe qui ne varie jamais.

a. Souligne les conjonctions de coordination dans le texte suivant :

Je ne me rappelle plus ni les étés ni les hivers que j'ai passés sur cette île. J'étais à chaque fois apeuré, mais curieux de la retrouver. Son côté sauvage et intrigant ou sa beauté végétale ? Je ne l'ai jamais su car je ne me posais pas de questions. J'y allais donc sans chercher à comprendre cette mystérieuse attirance. Cette année-là, pourtant, je n'y suis pas allé, or j'en mourais d'envie.

b. Pour chacune des conjonctions de coordination identifiées dans l'exercice b, indique le lien logique ou l'idée qu'elle exprime dans le tableau suivant :

Opposition	Choix entre deux possibilités	Addition, ajout d'une idée, d'un fait à un(e) autre.	Conséquence	Double négation	Explication, cause

c. Complète les phrases suivantes avec la conjonction de coordination qui convient :

- Pascalet a dormi....s'est réveillé assez tard.
- Il a aperçu un filet de fumée,.....il n'a vu personne.
- Il a vu des traces de pas,.....l'endroit était fréquenté.
- Il n'a rien entendu....rien remarqué de particulier.
- Il a eu un peu peur,.....il se sentait seul.
- Il a continué à observer l'île,....la nuit tombait.
- Il s'est demandé s'il devait rester.....partir.

d. Remplace dans le texte de la dictée les conjonctions manquantes :

Pascalet est allé sur la large berge, ..... il avait un peu peur. ... les énormes insectes, .... les plantes épineuses ne l'ont fait reculer..... il était très curieux et impatient. Il a.....observé courageusement l'île.

(corrigé ci-dessous)

## 2- TRAVAIL D'ECRITURE :

Décris tel que tu l'imagines le personnage de Pascalet, dans *L'enfant et la rivière* d'Henri Bosco, texte de l'émission de cette semaine reproduit ci-dessous. Utilise dans ce portrait le maximum de conjonctions de coordination. Ecris ton portrait au présent de l'indicatif.

Texte de la semaine :

Là, invisible, j'attendis, tout en surveillant l'île.

D'abord je ne vis rien. Sur moi s'étendait l'ombre des feuillages ; les insectes dansaient toujours ; parfois s'envolait un oiseau ; l'eau coulait, ralentie par la sinuosité de la plage ; le temps passait, monotone, et l'air devenait tiède. Je m'assoupis.

Longtemps je dus rester dans le sommeil. Comment fus-je éveillé ? Je ne sais. Quand j'ouvris les yeux, étonné de me retrouver sous ce buisson, le soleil était bas, et l'après-midi touchait à sa fin. Rien ne semblait changé autour de moi. Et cependant je restais immobile, au fond de ma cachette, dans l'attente de quelque évènement.

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'éleva un fil de fumée, pur, bleu. L'île était habitée. Mon cœur battit. J'observai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparut. Au bout d'un moment la fumée diminua ; elle semblait se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres, comme si la terre invisible l'eût absorbée. Il n'en resta rien. Le soir tombait. Je sortis de ma retraite et revins à la plage.

Henri Bosco, *L'enfant et la rivière* © Éditions Gallimard, 2013

### Corrections :

a. Je ne me rappelle plus ni les étés ni les hivers que j'ai passés sur cette île. J'étais à chaque fois apeuré, mais curieux de la retrouver. Son côté sauvage et intrigant ou sa beauté végétale ? Je ne l'ai jamais su car je ne me posais pas de questions. J'y allais donc sans chercher à comprendre cette mystérieuse attirance. Cette année-là, pourtant, je n'y suis pas allé, or j'en mourais d'envie.

b.Opposition	Choix entre deux possibilités	Addition, ajout d'une idée, d'un fait à un(e) autre.	Conséquence	Double négation	Explication, cause
Apeuré <i>mais</i> curieux	Son côté sauvage... <i>ou</i> sa beauté...	Son côté sauvage <i>et</i> intrigant	J'y allais <i>donc</i> ...	<i>Ni...ni...</i>	Je ne l'ai jamais su <i>car</i> ...
Je n'y suis pas allé,					

or j'en mourais d'envie.					
-----------------------------	--	--	--	--	--

c. Il arrive que plusieurs solutions soient possibles. Ce qui est important est de comprendre le lien logique entre les deux parties de la phrase.

- Pascalet a dormi **et** s'est réveillé assez tard. (lien d'enchaînement, addition d'événements).
- Il a aperçu un filet de fumée, **mais / or** il n'a vu personne. (opposition) Si l'on se contente de dire *et*, on ne souligne pas l'opposition entre la présence de fumée et la désertion du lieu.
- Il a vu des traces de pas, **donc / car** l'endroit était fréquenté. (lien de conséquence, s'il y a des pas, c'est que l'endroit est fréquenté – ou lien de cause avec *car*)
- Il n'a rien entendu **ni** rien remarqué de particulier. (enchaînement de deux négations)
- Il a eu un peu peur **car** il se sentait seul. (lien d'explication, de cause)
- Il a continué à observer l'île, **or / mais** la nuit tombait. (lien d'opposition)
- Il s'est demandé s'il devait rester **ou** partir. (hésitation entre deux possibilités).

d.

Pascalet est allé sur la large berge, **mais / or** il avait un peu peur. **Ni** les énormes insectes, **ni** les plantes épineuses ne l'ont fait reculer **car** il était très curieux et impatient. Il a **donc** observé courageusement l'île.

**Attention** : il peut y avoir d'autres solutions, mais celles-ci sont les plus riches de sens (tu peux écrire : *Pascalet est allé sur la berge et il avait un peu peur*. Mais tu ne soulignes plus l'opposition entre la peur et le mouvement du personnage).

La conjonction *donc* se place souvent après le verbe de la proposition suivante (exactement, entre l'auxiliaire et le participe passé), plutôt qu'entre les deux propositions : *Pascalet n'a pas eu peur et est donc allé observer l'île*.

**Travail d'écriture** : si personne ne peut t'aider à relire ton texte pour l'améliorer, vérifie tout seul :

- que tu as respecté la consigne (portrait physique et moral de Pascalet, structuré par l'usage de conjonctions de coordination : *mais – ou – et – donc - or – ni - car*).

- que tu as employé à bon escient les conjonctions de coordination sans modifier leur orthographe.

- que tu as accordé les sujets et les verbes au présent ainsi que les déterminants et les noms (+ adjectifs).

- en le lisant à quelqu'un, vérifie que ton texte est compréhensible par une autre personne. Cela t'aidera à progresser. Quand tu reviendras en classe, tu pourras faire lire ton texte au maître ou à la maîtresse.